ÉQUITATION

"Offrir la possibilité à tous de monter à cheval"

Après cinq années à la tête du comité régional, Josiane Filippi va quitter ses fonctions. La patronne de l'une des plus anciennes structures hippiques de Corse livre son regard sur l'évolution des sports équestres. Son successeur sera élu le 7 décembre prochain

Avec des nouvelles disciplines qui font de plus en plus d'adeptes, les organisations de concours qui ont augmenté de moitié et la création de nombreux centres équestres, Josiane Filippi laisse un bilan plus que flatteur. / PHOTO JONATHAN MARI

Vous arrivez au terme de votre mandat de présidente du CRE de Corse. Quel bilan en tirez-vous ?
Ces fonctions n'ont pas été anecdotiques. Nous sommes quand même la troisième fédération sportive au regard du nombre de licenciés. L'équitation se développe très vite et s'est beaucoup démocratisée au cours de ces dernières années. Ces fonctions m'ont donc demandé énormément d'investissement personnel. J'ai dû mettre mes affaires entre parenthèses, notamment la gestion de mon club hippique à Furiani. Je tiens à saluer le travail des secrétaires du comité, permettant la concrétisation de beaux projets, comme par exemple ces échanges de compétences entre la Corse et l'Italie, à travers le programme Ippotyr. Et puis je souhaite remercier tous les acteurs de la filière qui ont siégé à mes côtés.

Comment voyez-vous évoluer l'équitation dans l'île ?
La première chose que j'observe, c'est cette dynamique dans la création de structures équestres. En 2017, sept nouvelles installations ont vu le jour. C'est énorme. Les professionnels de l'équitation sont capables de proposer une offre plurielle.

> "Une baisse constante de licenciés"

Les compétitions se multiplient dans toutes les disciplines. Est-ce un marqueur significatif d'un développement positif de votre sport ?
Cette année, pour la première fois, on a dépassé les cent concours organisés dans la région. Il n'y a pas si longtemps, on n'en comptait même pas la moitié. C'est un essor considérable, que l'on doit à un engouement des jeunes cavaliers et à un réel effort des clubs et associations pour organiser une ou plusieurs manifestations. À côté de cela, il y a aussi une éclosion de nouvelles spécialités équestres, qui font de plus en plus d'adeptes.

Paradoxalement, les statistiques affichent un nombre de licenciés en Corse à la baisse...
C'est une réalité. Depuis 2013, on assiste à une baisse constante. Nous sommes passés de 3 200 en 2013 à 2 620 licenciés en 2017. C'est une sensible diminution de 10 %. C'est paradoxal et difficile à expliquer. Peut-être avons-nous plus de pratiquants compétition que de pratiquants loisirs ? Ou peut-être devons-nous cela aux rythmes scolaires qui ont été modifiés à plusieurs reprises ? Pas de quoi s'inquiéter mais nous devons y réfléchir sérieusement.

Certaines disciplines, comme le hunter, sont en plein essor depuis quelques mois. Comment analysez-vous ce succès ?
Je suis convaincue que nous avons tout à gagner, en nous ouvrant à d'autres disciplines que le saut d'obstacles, le dressage et l'endurance. Le hunter est un exemple de ce qu'attendent les cavaliers. C'est un formidable moteur pour l'apprentissage. Tous les niveaux ont leur place. Les enfants qui débutent peuvent se faire plaisir en compétition, sans pour autant avoir une formule 1 sous la selle.

En équitation western, la Corse se montre aussi très dynamique avec des victoires nationales et internationales...
Cette force, elle vient de ces hommes et femmes passionnés. Ils ont su se structurer, se former avec des bases classiques ou de façon autodidacte, progresser, apprendre des meilleurs, avant de se faire une place sur la scène mondiale. C'est un modèle intéressant. Le western est une discipline en plein boom. Le niveau en Corse est excellent et certains cavaliers ont de grandes ouvertures. Peut-être que la concurrence chez eux est moins importante qu'en saut d'obstacles ou en dressage. En tout cas, les performances sont là. Et il faut s'en réjouir.

> "Continuer à développer de nouvelles disciplines"

Le saut d'obstacles reste la spécialité numéro un des pratiquants. Comment se porte-t-il ?
En termes de compétitions, il conforte assurément sa place de discipline reine. Il y a beaucoup d'émoi autour des pistes, de nombreux passionnés et des clubs organisateurs qui ne cessent d'améliorer leurs structures et leur accueil. Le bémol, c'est la baisse de fréquentation des concours. Cela est sûrement dû à l'aspiration des cavaliers à changer d'air, s'essayer de nouvelles disciplines. Certains ne pratiquent pas seulement le CSO, mais l'associent désormais avec du trec, du hunter, du dressage ou encore de l'endurance.

Pour vous, quels sont les objectifs à poursuivre pour l'équitation en Corse ?
Le premier, ce serait de favoriser l'accessibilité des sports équestres. Je suis une adepte de la politique du sport pour tous. Offrir la possibilité de monter à cheval aux personnes à mobilité réduite, aux personnes souffrant de troubles mentaux, aux enfants défavorisés et aux scolaires. Nous avons fait beaucoup d'efforts pour ouvrir davantage l'équitation. Ensuite, il faut continuer à développer les différentes disciplines et pourquoi pas en accueillir de nouvelles. Par exemple, on aura dans quelques semaines à Monticello un premier rendez-vous de concours complet. Ces démarches doivent être saluées. Enfin, il faut encourager la formation. Former des techniciens fédéraux pour nos compétitions insulaires. Et former des professionnels de l'enseignement. Aujourd'hui, nous avons la chance de posséder en Corse deux centres (Corte et Furiani) habilités à délivrer des diplômes de moniteur d'équitation reconnus par l'Etat. Je crois que nous avons toutes les cartes en main.

PROPOS RECUEILLIS PAR MAXIME BECMEUR

CE DIMANCHE

Du dressage à Monticelli et du CSO à Biguglia au menu

Deux rendez-vous pour les sports équestres en Corse ce week-end. Les dresseurs se retrouvent dimanche à Monticello. Le même jour, les sauteurs se réunissent à Biguglia.

C'est la dernière étape du millésime pour les spécialistes du dressage. Le concours officiel, ouvert à la fois aux catégories Club et Amateur, se tient à la ferme équestre d'Arbo Valley. Organisateur en endurance, en trec, en hunter et bientôt en concours complet, le club balanin s'apprête à accueillir sur son terrain une soixantaine de participants. Au programme de cette session, treize épreuves, où les couples devront dérouler des reprises libres et imposées. En bord de piste, les juges, Claude David-Mougel et Maxime Khaldi, auront pour mission de départager les prestations.

Du côté de la région bastiaise, les règles du jeu seront complètement différentes. Une dizaine d'obstacles à franchir sans aucune faute et dans le temps le plus bref. Au centre équestre U Canale di Melu, près de 90 compétiteurs sont attendus pour une journée rythmée par des parcours courus dans une ambiance endiablée. Au total, douze écuries insulaires devraient faire le déplacement. Six épreuves sont prévues, avec des barres s'élevant de 50 cm à 1,10 m pour la préparatoire la plus haute.

M.B.

LES INFOS PRATIQUES

Dressage à Monticello

Les épreuves : Club 4 Imposée, Club 3 Grand Prix, Club 2 Grand Prix, Club 1 Grand Prix, Club Elite Grand Prix, Club 3 Libre, Club 2 Libre, Club 1 Libre, Club Elite Libre, Amateur 3 Préliminaire, Amateur 3 Imposée B, Amateur 3 Imposée A, Amateur 3 Grand Prix.
Contacts : 06 16 72 53 12 ou 06 12 06 34 38.

Saut d'obstacles à Biguglia

Les épreuves : Préparatoire (50 cm), Club 4 Vitesse (65 cm), Club 3 Vitesse (75 cm), Club 2 Vitesse (85 cm), Club 1 Vitesse (95 cm), Préparatoire (1,10 m).
Contact : 06 29 58 38 53.